

L'ÉCHO DES GUIONS

HÉHOHÉHOHÉHO...
HIHONHIHON

L'HEBDO DES AMIS DES CIMES

paraît les dimanches de vacances

Numéro 92 – Dimanche 4 août 2019



Aux Guions, tout commence par un apéro !

Histoire de retrouver les anciens et d'accueillir les nouveaux venus.

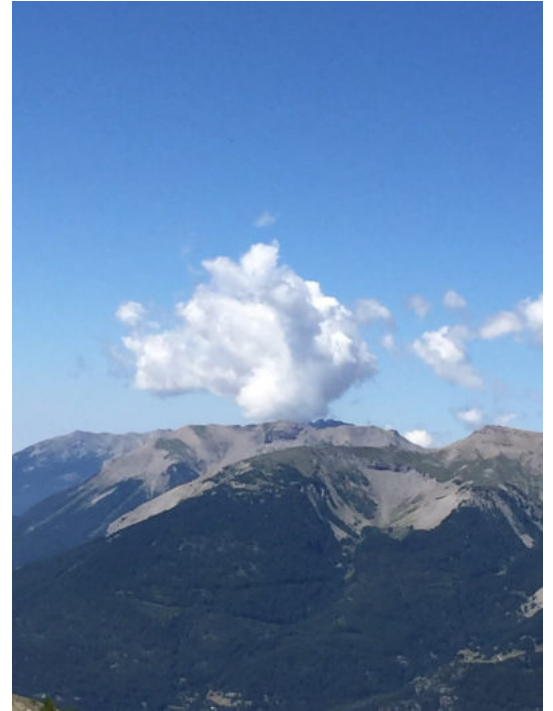
Dimanche soir, c'est Anne-Marie qui, au nom du Conseil d'administration, nous a souhaité une semaine de vacances riche en rencontres avant de donner la parole à Alexandre.

Celui-ci nous a présenté l'équipe qui nous assure le confort utile pour cela.

Echos de la semaine



Après avoir bravé les chiens des bergers (bergers d'Anatolie), au pas de course, nos jeunes de la semaine ont atteint le col de Mousières avant de redescendre en direction du lac du Lauzet.



Dernière minute ! Une éruption soudaine et inattendue dans le massif de la Tête de Vautisse.

Aux Guions tout peut arriver

On croit qu'on va passer des vacances tranquilles et tout, d'ailleurs la brochure le dit... mais il faut se méfier des brochures ! Tiens, rien que ce matin, je suis assise à côté du Glacier (la salle, je veux dire, les autres sont plus hauts, de moins en moins hauts d'ailleurs, mais bon, passons...) et qu'est-ce que j'entends ? Une pelleteuse ! C'est sûr que ça me rappelle Paris qui me manque, mais c'est pas ce que je recherchais ici tout à fait.

Ça, c'est rien à côté du reste : lundi matin, plus de commis ! Merde alors, je me suis dit (c'est le cas de le dire), je vais être réquisitionnée pour nettoyer les toilettes. Non, là le CA a été super pro : le soir même Bernard et sa compagne, Marie-France, sont là pour la remplacer. Bon d'accord, vous allez dire, mais l'alarme ! Ben j'allais en parler justement. Au début j'ai pensé : une blague des ados

peut-être, qui par définition restent réveillés toute la nuit et s'embêtent à un moment donné ? Ça aurait pu, mais non, quand même bien élevés ces ados.

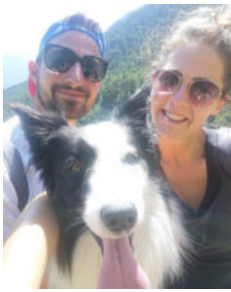
Mais c'est pas non plus le plus grave : les randos ne sont plus ce qu'elles étaient. La semaine dernière déjà, un groupe s'est aventuré à aller jusqu'à Mont-Dauphin à pied (Mont-Dauphin ! Et pourquoi pas jusqu'au mont Blanc pendant qu'on y est !); logiquement ils ont eu des problèmes pour revenir, Alexandre a été obligé d'aller les secourir !

Hier, devinez ce qui s'est passé en rando ? René est tombé en redescendant et voilà que son auriculaire se retrouve à angle droit ! René se dit que c'est pas normal et pas dégonflé qu'est ce qu'il fait ? Il le remet droit d'un coup sec ! Heureusement que j'étais pas là, j'aurais tourné de l'œil... mais ce que j'ai vu sur le chemin

ce jour-là était tout aussi extraordinaire : le chien d'Axel ne voulait pas traverser la route, alors ni une ni deux, Axel l'attrape par l'anse qui se trouve sur son sac à dos (si, si, les chiens ont des sacs à dos maintenant, on aura tout vu !), le soulève comme un sac de pommes de terre et le fait traverser. D'ailleurs Axel n'a qu'une branche à ses lunettes... c'est tout dire sur ce que sont devenus les vacanciers des Guions... tout se perd et désormais aux Guions tout peut arriver.

Dominique Lozano

PS. Merci à Alexandre de tenir le coup, aux membres du CA de lui prêter main forte, à Vincent de nous concocter de bons petits plats, à Hubert de nous coacher et à tous de continuer à faire de ce lieu magnifique et improbable un lieu qu'on aime et où on a envie de revenir.



Les vacances de Sam

Sam, border collie de 2 ans, a quitté le plat pays pour venir séjourner aux Guions et

découvrir les Hautes-Alpes pour la première fois.

Le lundi, notre ami à poil est parti en randonnée au-dessus de Champcella, pour le Tour du Pouit, où il a pu aider notre ami Patrick grâce à l'équipement de cani-rando.

Le mardi, il a pu patauger dans le torrent de Pra-Reboul et visiter le village le plus haut d'Europe l'après-midi. À Saint-Véran, Sam a rencontré plein d'amis quadru-pèdes.

Le mercredi, direction « les demoiselles coiffées » afin de s'amuser dans le torrent du Merdanel en allant repêcher son bâton à plusieurs reprises.

Le jeudi, première grande randonnée avec 800 mètres de déni-



velé entre les parkings du Val d'Escrins et le col de la Coulette. Sam a pu faire valoir toute son agilité au-dessus des crêtes de Vars.

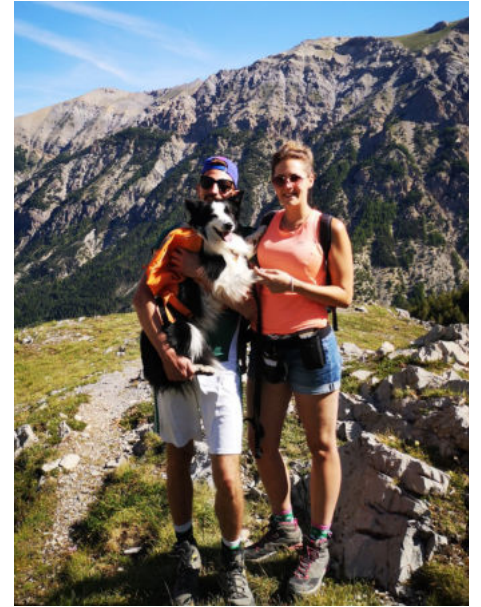
Le vendredi, journée repos prévue : visite d'Embrun avec belle-maman et du glacier favori de notre regretté Minet.

Le samedi, Sam va se retrouver pour la première fois à plus de 3 000 mètres d'altitude sur le pic de Caramantran.

Notre petite boule d'énergie adore le bivouac auprès de ses maîtres et passe les vacances

sportives dont il rêvait

Nous remercions tous nos amis vacanciers pour le chaleureux accueil qu'ils lui ont réservé. Et nous espérons avoir l'opportunité de vivre de nouvelles aventures à vos côtés.



Les Guions, les crayons à la main



Vers les cimes, au premier soleil du matin.

Les guions

Une semaine en famille et avec les copains

Michael et Émeline, frère et sœur, sont de retour après plus de quinze ans d'absence !

Achille Gauthiot, alias Mimi, est revenu avec ses parents pour le plus grand bonheur de son copain Éloi Barré-Foncelle avec qui il avait déjà passé une semaine il y a deux ans. Les voilà âgés de plus



ou moins deux ans et demi tous les deux, arpentant de long en large Les Guions sur leurs drai-siennes.



Ces nouvelles conditions nous ont permis d'expérimenter deux belles randos que nous conseillons aux familles. Avec les enfants sur le dos, il fallait qu'elles soient plutôt simples mais qu'elles nous permettent tout de même de nous sentir vivants en suant un peu : objectif réussi !

Leur seul inconvénient à toutes les deux est le temps de route pour y accéder, à savoir une heure. Cependant le trajet est magnifique dans les deux cas.

fants, eux, ont préféré tremper leurs pieds dans le lac et faire connaissance avec des ânes sous le regard de leurs parents !

La seconde randonnée a pour objectif le lac de Clausis. C'est Vincent, notre cuisinier, qui nous l'a conseillée : merci à lui ! Après avoir pris la route de Ceillac puis pris à droite, il faut se garer tout au bout de la piste au parking Les Claux. Celle-ci a 420 m de dénivélé. Le premier tiers de la randonnée se passe sur la piste qui mène à une bergerie au milieu de la forêt. La seconde partie est la plus abrupte mais ne dure pas plus de 30 minutes. Elle longe un très joli torrent et offre une vue magnifique sur les sommets et sur des roches très colorées. La dernière partie de cette petite randonnée, qui ne dure pas plus d'une heure trente en tout, nous permet d'accéder au lac de Clausis et donne le droit au tant attendu pique-nique sous le regard des crêtes... Après avoir pêché (puis relâché évidemment!) quelques têtards en trempant nos pieds, nous sommes redescendus sous le regard d'un grand troupeau de moutons !



Éloi et Achille sont probablement un peu jeunes pour pouvoir s'en souvenir, mais il est certain que ces bons moments leur serviront à aimer Les Guions et la montagne autant que leurs parents !

Pour mémoire
de Barré-Foncelle /
Gauthiot-Sirieys / Muré

Les Guions (suite)



La première démarre à la Casse Déserte, sur les hauteurs de Brunis-sard. Avec un dénivelé d'un peu plus de 300 m, la rando est plutôt rapide, une heure trente de marche. Elle démarre dans une forêt de pins, puis nous permet d'arriver à une sorte de plateau où nous avons eu la chance d'observer des belettes s'amuser ! L'occasion pour les enfants de descendre des porte-bébé et d'expérimenter les plaisirs de la marche pour la première fois ! L'arrivée au lac de Souliers offre un magnifique panorama sur la crête du Tronchet que Jérèm', Émeline et Micka ont eu le courage de gravir après avoir pique-niqué, ajoutant 400 m de dénivelé à la balade ! Les en-

Echos de la semaine

*Tu habites un jardin / qui s'appelle la terre,
Quand tu es né tu n'étais rien.
Quand tu meurs, tu redeviens poussière...*
Jean-Michel Karadec

Saisir l'instant...
La linaigrette frissonne...
L'eau sert de miroir aux montagnes...
Suspendu est le temps...
L'aigle s'étonne...
L'œil du rêveur y gagne...
Savoir regarder pour voir...
Savoir sentir pour goûter...
L'immensité est là, à notre portée...
Offerte simplement...

Dominique



La légende de la rue des Masques

*Randonnant lundi dernier avec
un groupe de Guionnais, l'un m'a
demandé : « D'où vient l'appella-
tion : la rue des Masques ? »
Voici quelques extraits de divers
documents que j'ai collectés
au fil des années...*

Hubert

Entre le plateau de Milaure (Montdauphin) et le plateau de Simoust (Guillestre), se trouve un canyon qui longe les gorges du Guil. On peut y admirer la main du Titan. Cette roche, de plusieurs mètres de haut, a la forme d'une main. Elle est devenue une curiosité naturelle géologique. Le sentier de la Rue des Masques permet de découvrir cet endroit hors du temps.

La rue des Masques

Les masques dont il s'agit n'ont rien à voir avec ces bouts de tissu que l'on appose sur un visage pour le dissimuler. Il s'agit ici du vocable qui, autrefois, servait à désigner les sorciers.

Le poudingue, cette roche si particulière a donné naissance à une légende. Cette légende remonte à une période où la France s'appelait la Gaule. D'après ce conte, les anfractuosités si particulières de la rue des Masques ont été façonnées par un effondrement de falaise. Cet effondrement aurait permis de libérer d'étranges créatures qui, jusque-là vivaient



sous terre. De cette faille jaillirent des nains, des géants et des sorciers. Longtemps restées invisibles, ces créatures furent observées par certains bergers qui répandirent la rumeur de leur existence. Certains affirmaient même qu'un immense trésor était enfoui dans la crevasse, et que les sorciers le défendaient farouchement. Finalement, le bruit couru que ces derniers perdaient leurs pouvoirs le soir de Noël, ne les retrouvant que le lendemain.

Ces racontars parvinrent jusqu'aux oreilles de Margaret, une jeune mère sans le sou et dont le compagnon était mort des fièvres.

Lorsque vient le soir de Noël, elle décide de se rendre sur la rue des Masques. Son bébé sous le bras, elle part affronter le vent gla-

cial de l'hiver dans l'espoir de dérober une partie du butin des sorciers. Arrivée sur place, elle ne voit aucune des créatures dont elle avait entendu parler ; Déçue, elle s'apprête à retourner chez elle lorsque le premier coup de minuit retentit dans le lointain. Là-dessus la roche s'ouvre laissant entrevoir ce trésor gigantesque. Elle n'en croit pas ses yeux. Elle s'approche et, pour mieux les empoigner, elle dépose son enfant sur un monticule de pièces d'or. Fascinée par sa découverte, elle ne voit pas la roche se refermer sur son enfant lorsque sonne le douzième coup de minuit.

Interdite, elle crie, pleure, frappe la roche en exigeant qu'elle lui rende son bébé. Mais ses prières sont vaines et elle s'endort, lasse de fatigue. Au réveil, elle se retrouve dans son lit.

Une année passe... Lorsque Noël arrive, elle se rend d'un pas tremblant dans la rue des Masques. Elle attend que le clocher sonne la nuit de Noël. Au premier tintement, la roche s'écarte lourdement. Ouvrant de grands yeux, elle voit son enfant sortir des entrailles de la falaise. Folle de joie, elle se précipite, l'enlace passionnément et l'entraîne à toute vitesse loin de la forêt. Elle pleure de bonheur songeant que le plus beau des trésors était là, juste sous ses yeux !

Le Souvenir



Le souvenir des Éviouls

Le village escarpé
Avec sa vue arbant sur les montagnes
La nuit au clair de lune et que traîne le vent, sa froidure.

Le souvenir de cette herbe douce
On y rencontre le bruit des criquets et sauterelles
Et qui retentit dans mes oreilles.



Le souvenir de mes promenades dans la forêt verte
De ce troupeau de moutons avec ses patous et bergers
Qui trottaient dans ce sentier.



Le souvenir de cette majestueuse rivière
Où coule son eau translucide
Où l'on pose nos pieds nus.

Alors chaque pas, que nous faisons, était guetté par les loups
Le souvenir de cette clairière où l'herbe était verte
Avec son soleil luisant chaud et beau.

Le souvenir de chacun, de tous, où l'on rigolait
Au bord du lac, avec ces grenouilles qui chantaient faux,
On essayait de pêcher des truits multicolores

Le souvenir d'un souvenir d'enfant
beau, majestueux, d'un secret royaume qui avait notre âge
Sous de bonheur comme des libellules qui survole le lac.

Honorin

